Boris Groys, Particular Cases

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27332>

DOI : 10.4000/critiquedart.27332

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « Boris Groys, Particular Cases », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27332>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Boris Groys, Particular Cases

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 Sous un titre énigmatique, qui ne dévoile aucun détail sur le contenu de l'ouvrage, le critique d'art et théoricien des médias Boris Groys rassemble une série d'articles et d'études de cas sur l'œuvre d'artistes issus de différentes périodes de l'histoire de l'art moderne et contemporain. Il s'agit d'une réédition, car la totalité des articles a été déjà publiée dans différentes revues (*Mousse*, *Parkett*) ou catalogues d'exposition à la Tate Modern au New Museum of Contemporary Art. En terme chronologique, le recueil offre une large vision de son travail comme critique et théoricien de l'art – pendant presque vingt ans (de 1994 jusqu'en 2015) – avec certains articles publiés pour la première fois en anglais (traduits pour l'occasion de l'allemand). Il y va de même pour les périodes traitées au sein des articles, qui commencent au début du XXe siècle, avec par exemple un texte original sur Vassily Kandinsky, jusqu'à un court essai philosophique sur Paul Chan. Le choix graphique du livre reste assez simple, avec quelques images en noir et blanc, en adoptant plus le genre de l'essai que celui d'un livre artistique. Néanmoins, comme le dit Boris Groys dans sa courte « Introduction méthodologique » (p. 7-8), il nie toute ambition de faire émerger une théorie de l'art à travers la lecture mais incite plutôt le lecteur de passer d'un cas particulier à un autre ; « *from one particular case to another* ». Nous pouvons pourtant observer que son interprétation des œuvres est largement fondée sur des références philosophiques, éléments cohésifs des essais ; l'allégorie de la Caverne de Platon, dans le cas de Paul Chan (« Liberation in the Loop », p. 165-171), ou la *Philosophie de la Nouvelle Musique* de Theodor W. Adorno, à l'égard du rôle de la musique dans les films d'Anri Sala (« Scenes of Limited Subjectivity », p. 172-183) ne sont que deux exemples parmi d'autres. Par ailleurs, les centres d'intérêts de Boris Groys confirment sa prédilection pour les thématiques émanant d'un monde (post)communiste, comme en témoignent la présence de textes sur Olga Chernysheva et IRWIN (dans le cadre de NSK: Neue Slovenische Kunst), ou une étude sur Mladen Stilinović. Des avant-gardes jusqu'à l'activisme politique de l'art d'aujourd'hui, en passant par les années 1960, autant de thèmes qui témoignent d'un engagement profond avec une écriture fondée sur l'art : c'est précisément ce que propose *Particular Cases*, non pas une nouvelle théorie de l'art mais un exercice d'écriture, exemplaire pour la pratique de la critique d'art actuel.